

La difficile prise en charge des ados à l'hôpital

Le personnel du Centre hospitalier est amené à gérer de plus en plus de jeunes patients souffrant de troubles du comportement

Tentatives de suicide, anorexies mentales, syndromes dépressifs, schizophrénie... L'hôpital public d'Aix accueille de plus en plus d'adolescents souffrant de troubles du comportement, des pathologies nécessitant une prise en charge spécifique. "En 2010, ils occupaient un lit par jour, aujourd'hui, quatre à cinq", livre le D^r Yves Rimet, chef du pôle pédiatrie au centre hospitalier intercommunal d'Aix-Pertuis (CHIAP). Il y a des périodes où ils sont huit, dix ici." Des adolescents qui atterrissent dans le service, bien souvent après un passage à l'acte à l'école ou dans le cercle familial. "Il n'existe aucune structure pédopsychologique qui les accueille dans l'urgence", précise le D^r Rimet. Certes, l'hôpital abrite depuis décem-



En pédiatrie, il a fallu s'adapter à la prise en charge de ces jeunes patients. En septembre dernier, une équipe dédiée a été créée. / PHOTO CYRIL SOLLIER

Les adolescents doivent adhérer à une "charte de vie".

bre 2004, l'unité Oxalis, laquelle dépend de Montperrin. Mais les hospitalisations y sont programmées, les filles et garçons doivent même signer un contrat avec l'équipe soignante. Quant au nombre de places, il est également limité puisque la structure dispose de dix lits.

En pédiatrie, il a donc fallu s'adapter à la prise en charge de plus en plus récurrente de ces jeunes patients, dont le comportement a déjà perturbé la sérénité du service où sont admis 3 000 enfants en moyenne chaque année. "Il y a eu des dérapages, il y a parfois

des frictions entre eux, des vols, concède le D^r Rimet. C'est pour cela que lorsqu'on accueille les adolescents, on leur demande d'adhérer à la charte de vie, un modus vivendi du service. Ils n'ont par exemple pas le droit de recevoir des copains. On leur demande aussi leurs portables, cela apaise les relations..." Au mois de septembre, une équipe dédiée a été créée, composée d'un psychologue, d'un psychomotricien, d'un infirmier psychologue et d'un pédopsychiatre. "C'est une très bonne chose, assure le chef de service. Mais l'équipe de liaison n'est là qu'en journée." Pas la

nuit, ni les week-ends et jours fériés. "Une présence renforcée de professionnels serait nécessaire", insiste le médecin, conscient de la difficulté pour les soignants du service. En cas de débordement de violence, "on peut toujours faire appel au Cap 48, le service d'urgences psychiatriques pour les adultes". Pour autant, le D^r Rimet n'appelle pas forcément de ses vœux une unité psychiatrique d'urgence spécifique. "C'est aussi le rôle de la pédiatrie d'accueillir ces adolescents, considère-t-il, c'est moins stigmatisant."

Stéphanie DURAND-VIAL

LE SERVICE PÉDIATRIE

Le service pédiatrie du CHIAP compte 100 agents et 25 médecins dont certains vacataires. Il dispose de 23 lits et 4 lits (pouvant aller jusqu'à 9) pour le service de surveillance continue. Chaque année, en moyenne, 3 000 enfants sont admis en pédiatrie générale et surveillance continue, 600 en néonatalogie.

LA NOUVEAUTÉ

Une salle de jeux financée par les associations

En pédiatrie, tout est fait pour adoucir autant que possible l'hospitalisation des jeunes patients. Et le personnel peut compter sur une quinzaine d'associations qui proposent des animations ou des dons. C'est le cas du club Inner Wheel d'Aix-Miramas et du Blé de l'Espérance qui viennent de financer l'équipement d'une salle de jeux pour les adolescents avec canapé et fauteuils de couleur, jeux adaptés... Un espace rien qu'à eux, où ils peuvent se retrouver, discuter et même manger le midi. "On avait déjà une salle de jeux mais quand les ados voyaient que les tout petits étaient là aussi, beaucoup repartaient", concède Virginie Pardigon, éducatrice de jeunes enfants.

"On reçoit de plus en plus de jeunes jusqu'à 18 ans, rappelait le D^r Rimet, lors de l'inauguration de cet espace, aménagé dans la salle où sont donnés les cours de français, d'anglais et de mathématiques. Avoir un espace de vie pour les ados, un peu à distance des plus petits devenait vraiment important." "Il y a beaucoup de choses comme ça que l'on ne pourrait pas faire sans l'aide précieuse des associations", remerciait encore le chef du pôle pédiatrie à l'adresse de Marc Dupont, président du Blé de l'Espérance et Gretel Barbier-Delaunay



Le club Inner Wheel d'Aix Miramas et le Blé de l'Espérance ont fait un don de 2000 € au service pédiatrie de l'hôpital d'Aix pour aménager une salle de jeux cosy réservée aux ados. /S.D.-V.

d'Inner Wheel.

Chaque année, le service pédiatrie de l'hôpital d'Aix reçoit environ 30 000 euros de diverses associations. Ce qui permet de

financer des éléments de confort, parfois du matériel médical ou encore de financer des formations.

S.D.-V.